



L'éducation à l'environnement pour comprendre le monde
agir et vivre ensemble

n°31 - mai 2009

Bulletin des Adhérents

Journal coopératif des adhérents et salariés du Réseau École et Nature

Sommaire

P1-2 > Stratégie

- Congrès 2009
- Nos assises avancent
- Nouveau CA, AG en BD
- Bonn
- Objectif pédagogie !

P3-4 > Mobilisation - Action

- Démarche développement durable
- Rencontres 2010
- Filière de formation professionnelle
- Formation :
- « Animer une réunion en démarche participative »

P4 > Rayonnement

- Festival vidéo
- Culture biodiversité
- Thes'envir

> Agenda

> S'informer

> Edito

Travail de civilisation

Les martinets sont rentrés, les mésanges nourrissent, les coquelicots fleurissent autant d'éléments indispensables à notre bien-être ! Une « civilisation » qui nous priverait de ça ne serait pas le fait de personnes civilisées ou alors changeons le mot, ou alors changeons le sens.

C'est un travail en grande profondeur que nous avons à faire. C'est bien la culture de la société que nous avons à transformer. Les dits « civilisés » qui ont tendance à confondre civilisation et béton ont à devenir conscients de la situation où ils se trouvent. Ce changement dans notre culture est simple à expliquer. Nous avons à abandonner cette idée que nous les humains nous pouvons assurer notre bien-être au détriment de ce qui nous entoure. Ce bien-être matériel après lequel tout le monde semble courir ou devoir courir et qui, sous le nom de

« prospérité », sorte de but mis en avant pour les Nations unies elles-mêmes, s'est établi dans l'oubli du milieu. Pourtant on le sait « comme on fait son lit on se couche ! »

Depuis très très longtemps un vieux proverbe, ressorti par Chateaubriand au XVIII^e siècle, dit : « Les forêts précèdent les civilisations et les déserts les suivent. » Il est grand temps de s'interroger sur le sens même de ce mot « civilisation ». Tant il est vrai qu'avec les mésanges nous nous conduisons comme des barbares. Que nos pères et les pères de nos pères se conduisaient aussi comme des barbares. - Mésange valeur négligeable -. Nous voilà au moment où nous arrivons à la contradiction suivante : les pays à IDH (indice de développement humain) élevé sont ceux où les habitants ont les plus fortes empreintes écologiques.

Ceci nous avons à le faire évoluer, cette contradiction ne pourra trop longtemps durer. Pour cela la notion de « bien-être » devra peut-être remplacer celle de « prospérité » et ce bien-être ne saurait être envisageable dans un environnement dévasté.

Voilà de quoi travailler, voilà des mots à questionner pour chacun de nous dans notre propre intimité personnelle mais aussi et surtout avec les autres dans l'espace public. Ce que nous faisons dans le réseau en questionnant le sens et ce qui en découle directement « le politique ». Civilisé voudra dire bientôt attentionné à la nature ou alors nombreux seront les humains à ne pas vouloir être civilisé.



Roland GERARD, co-directeur

> Stratégie

Deux intervenants au congrès pour faire avancer notre réflexion

Chaque année, le REN programme trois jours de congrès qui débutent par une première journée introductive dite « de réflexion » ouverte à tous. Cette année, ce projet mené avec le GRAINE Poitou-Charentes avait choisi de s'emparer de la question « Education à l'environnement et politique : quelles places pour les associations ? ».

Après avoir resitué le contexte du moment (une dynamique des assises territoriales et nationale, le cheminement de pensée depuis les congrès précédents...), le collectif d'organisation a souhaité souligner l'importance de se situer au cœur d'un « agir politique », de lever les malentendus et de refuser l'enfermement des étiquetages. Partant du constat global que nous sommes encore loin « d'apprendre ensemble à choisir et à décider ensemble », notre demande aux intervenants était de nous apporter quelques clés pouvant nous aider à porter un regard critique sur nos propres fonctionnements.

René Cassin est la « Déclaration universelle des droits de l'Homme » du 10 décembre 1948 qui nous pose « libres et égaux en dignité » et constitue une revendication politique universelle. Face à la prépondérance de « la technée » (regroupant les sciences, les techniques et l'économie), il identifie trois réactions possibles : continuer (la science nous sortira d'affaire), revenir aux Grecs, aux peuples premiers (remettre l'Homme dans la nature) ou lutter pour l'humanité c'est-à-dire adopter une EE anthropocentrée (concernant « tout » l'Homme). C'est le choix qu'il défend visant à la fois à survivre prosaïquement et à vivre poétiquement. Au cœur de sa réflexion Louis affirme l'importance de réfléchir à notre « position » quant au politique. Celle-ci peut être la mendicité, la recherche d'une place sur l'échiquier politique ou aller à la conquête de sa propre humanité et de pratiquer une éducation en humanité.

que « l'utopie est un moment indispensable », il a mené une comparaison à deux siècles d'intervalle :

► le XIX^e siècle porteur de la « question sociale » qui prenant en compte le monde « socio-économique » a permis aux premiers utopistes sociaux d'imaginer la possibilité d'un autre monde puis de transformer la question sociale en une question politique avec les « socialistes » ;

► le XXI^e siècle porteur de la « question vitale » qui prenant en compte le monde « physico-biologique » a permis aux premiers « écolos » d'imaginer qu'un autre monde est possible, faisant place ensuite aux écologues puis aux écologistes politiques entrant dans les institutions.

Ainsi, après avoir été des préfigureurs dans l'avant-garde, il s'agit de « durer », or comment durer si on ne se renouvelle pas ? Et, il n'y aura pas d'action et pas de changement sans compromis ! Seconde image marquante, celle de la parabole du jeu de scrabble : même si l'on est certain « d'avoir » les six lettres, si on veut jouer dans la partie et développer un agir politique il nous faut accepter de n'en placer que cinq, voire quatre...

Autres questionnements cruciaux : nos dénominations « école » et « nature » n'ont-elles pas à être revues pour pouvoir « entrer dans le monde » et créer de nouveaux dialogues, de nouvelles alliances ?

Idées qui ont fait leur chemin pendant les ateliers des deux journées de suite du congrès et qui continueront d'ici notre prochain congrès... Affaire à suivre !

Pour cela, un grand merci à nos deux intervenants.

Yannick BRUXELLE, adhérente



Louis Espinassous, animateur nature réflexif et conteur, engagé de longue date au sein de nos réseaux, nous a fait la proposition alléchante de « grandir en humanité ». Il nous a entraînés dans tout un cheminement philosophique.

Nous retiendrons par exemple les philosophes grecs qui prônaient que « la nature nous a programmés » ou encore Jésus de Nazareth identifié comme philosophe novateur introduisant les deux notions de perfectibilité (donc de liberté d'être et de choisir) et de lointain ouvrant sur le concept d'humanité. Pour lui, le texte clé porté par



Dans un second temps, à notre affirmation : « Des associations d'EE en mal de reconnaissance. », le sociologue André Micoud a amorcé comme première réponse « Ah bon ? » soulignant au contraire les soutiens évidents de l'Etat et des collectivités à nos actions. Il a ensuite cherché à éclairer ce « sentiment » de ne pas être reconnu, suggérant que nous avons peut-être une « réaction d'enfants gâtés ». Parmi les images développées, nous retiendrons celle des « marges » qui autorisent des mouvements sociaux à « gribouiller dans la marge » dans l'espoir de faire advenir un monde nouveau qui ne peut éclore immédiatement au cœur de la page. Ainsi un nouveau monde serait-il en train d'advenir porté par des mouvements n'ayant de cesse de créer les nouvelles institutions permettant de garantir sa durée. Affirmant, en référence à Paul Ricœur,

Nos assises avancent

Nous voilà au milieu du gué, le chiffre de 60 assises en territoire dont 16 ou 17 synthèses régionales est maintenant celui que nous pouvons annoncer. Plus de trente assises ont déjà eu lieu.

Paris, Tours, Manche...

Les assises reposent toutes sur l'initiative de quelques personnes qui savent impliquer des structures dans une diversité d'actions assez extraordinaire. En Île de France dans les locaux historiques de la mairie de Paris, elles se sont tenues pendant 3 jours. A Tours le 15 avril, ils étaient 170 avec le président du conseil régional et le maire de Tours. Ils sont arrivés à plus de 30 mentions dans la presse dont le journal télévisé de France 3 et presque autant de sites Internet de la région font état des assises. Plus de 600 réponses au questionnaire sur l'état de l'EEDD ont été réunies durant les 3 mois avant ces assises. Dans le département de la Manche ce sont 4 journées d'assises qui ont réuni de 20 à 30 personnes à chaque fois. L'EEDD se rapproche de l'habitant. Diversité des présents, volonté d'échange, écoute, engagement, tous les ingrédients de la vitalité du tissu social sont réunis... Les désirs de se revoir pour aller plus loin ensemble sont là... Ce ne sont pas des coups d'épée dans l'eau. La volonté d'aller loin, d'être efficace et cohérent et de venir à Caen fin octobre est très forte. En mai et juin ce sont plus de 20 assises qui vont encore avoir lieu. Des initiatives continuent de se prendre. La Guyane ça y'est, on parle de la Corse !

2 juillet

Tous les participants - nous estimons à plus de 4000 ce nombre au soir du 29 octobre - ont au moins 4 idées en tête : identifier ce qui provoque l'épanouissement de l'EEDD, repérer ce qui au contraire la freine, faire des propositions constructives pour les années à venir, se retrouver à Caen fin octobre, en direct ou représenté, pour signifier la volonté collective d'entrer dans une nouvelle phase pour l'EEDD, celle qui touche tous les citoyens du pays. Le 2 juillet est une date importante. Ce jour là, tous les organisateurs d'assises en territoire sont attendus à Paris au ministère de l'Ecologie (à confirmer) pour dégager les lignes forces, nourrir la réflexion pour la rédaction des documents finaux de fin octobre, apporter des contributions à la fois de fond et méthodologiques. Pour préparer ce 2 juillet qui devrait réunir une bonne soixantaine de personnes, nous élaborons le cadre d'une affiche que chaque organisateur d'assises en territoire devra remplir - lieu, date, nombre et typologie des participants, 5 freins, 5 leviers, 3 propositions - C'est en cours, ça arrivera bientôt dans les territoires,

ce sera affiché pendant nos trois jours d'assises à Caen et rendu disponible dès réception sur le site Internet des assises. Le lien territoire - national est l'objet de toutes les attentions, à Caen dès le premier jour, les territoires seront présents à la tribune.

CNOA

Autre point de satisfaction, et pas des moindres, notre Comité national d'orientation des assises (CNOA) fonctionne bien, 4 réunions ont eu lieu déjà dans lesquelles les 4 sphères de la société, État, collectivités, société civile, entreprises, sont représentées. A chaque fois, dans les locaux des ministères ou pour la dernière réunion à l'agence de l'eau Seine-Normandie, nous travaillons à plus d'une vingtaine à un texte qui a l'ambition de devenir l'acte de naissance de l'espace national de concertation pour le développement de l'EEDD.

Finances

Bravo et merci à ceux qui ont déjà lu jusqu'ici ! Bon vous êtes sans doute parmi les plus motivés pour la réussite de ce projet alors je me permets de vous dire « aidez-nous ! »

Oui le projet d'assises nationales est bien un projet d'EEDD, on peut en particulier le reconnaître au fait qu'il a du mal à trouver son financement. A part les collectivités locales les plus motivées, conseil régional de Basse-Normandie et ville de Caen qui ont annoncé la couleur tout de suite, les engagements tardent à se déclarer ou à se confirmer. A ce jour en plus de ces deux acteurs majeurs de notre projet nous avons les engagements du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, de l'ADEME, de l'agence de l'eau Seine-Normandie, du ministère de l'Agriculture, d'Eco-Emballages, de La Poste et de Lyonnaise des eaux, évidemment les ministères de l'Ecologie et de l'Education nationale seront avec nous, mais nous ne savons pas encore à quelle hauteur.

C'est difficile de trouver les moyens financiers qui nous permettraient de travailler sereinement à ce projet : aussi, dans ces lignes, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés. Vous connaissez une entreprise qui pourrait être intéressée ? Alors allez-y, il y a un dossier améliorable mais jugé « pas mal », demandez-le nous, saisissez-vous en, remettez-le à votre oncle, voisin, complice de toute nature, chef d'entreprise ou autre personne bien placée pour faire avancer un dossier... merci d'avance. Même si ce ne sont que 1000 euros, ils ne seront pas de trop.

Roland GERARD,
co-président du CFEEDD

L'Unesco fait le point à Bonn

Les programmes d'EDD de part le monde crient famine. Il faut des budgets, c'est le principal message qui ressort de la conférence de Bonn, qui avait pour but de faire le point à mi-temps de la décennie de l'EDD des Nations unies, début avril. Le manque de coordination à l'intérieur des pays a plusieurs fois été souligné. Le rôle des médias, la formation des adultes, et le travail pour la petite enfance sont dénoncés comme des points faibles. Il a été dit que : « la politique n'a pas assez soutenu ce mouvement ». C'est un constat amer qui doit renforcer tous les acteurs de l'EEDD dans l'idée qu'ils doivent s'organiser et s'impliquer dans le lobbying politique.

Le moins que nous puissions dire c'est qu'après 5 ans de mise en œuvre de la décennie, les conclusions tirées ne sont pas formidables. Les forces d'inertie semblent visiblement plus fortes que celles du changement. Malgré cela nous serions peut-être bien tous en ce moment en train d'esquisser collectivement un projet éducatif universel pour demain. C'est toute l'éducation dans tous les pays qui est en train de se transformer sous la poussée de l'urgence écologique. L'idée que nous sommes des terriens avant que d'être les nationaux de tel ou tel pays nous pousse logiquement dans cette direction.

Il a été reconnu en plénière - moment de faible fierté - que beaucoup de promesses faites lors des conférences précédentes n'ont pas été tenues. Est-ce digne des États de ne pas tenir leurs promesses ? Qui devrions-nous croire alors, si nous ne pouvons plus apporter foi à ce que disent nos représentants ? Et à quoi cela sert-il de dire si c'est pour ne rien faire ? Un proche m'a demandé combien de classes vertes auraient pu être organisées avec l'argent qu'a coûté la conférence, je n'ai pas la réponse mais c'est bien une question que nous devons poser.

Roland GERARD,
co-directeur



Objectif pédagogie !

Lors du congrès, plusieurs éducateurs se sont réunis dans un atelier axé sur « les enjeux prioritaires de nos actions d'éducation ». Ils ont mis l'accent sur la nécessité de consolider et de faire évoluer nos pratiques pédagogiques, confortant ainsi l'idée de faire de l'innovation pédagogique un objectif prioritaire pour le prochain projet pluriannuel de l'axe « ressources pédagogiques » du REN.

Voici quelques attentes exprimées pour donner un aperçu de l'ampleur de la tâche : « Remettre en question nos acquis... Faire de la recherche pédagogique... S'emparer du DD dans nos pratiques... Faire de l'éducation... Redonner aux éducateurs le goût de l'expérimentation... Travailler avec des praticiens de milieux autres que l'EE... ».

L'installation d'un groupe de travail « pédagogie » est souhaitée pour définir et conduire les actions qui permettront « d'adapter nos pratiques pédagogiques à un monde en évolution ».

La porte est ouverte aux éducateurs désireux de s'engager dans l'innovation et la recherche pédagogique !

Pour le comité de pilotage
ressources pédagogiques, Daniel OUSTRAIN

Le CA nouveau est arrivé !

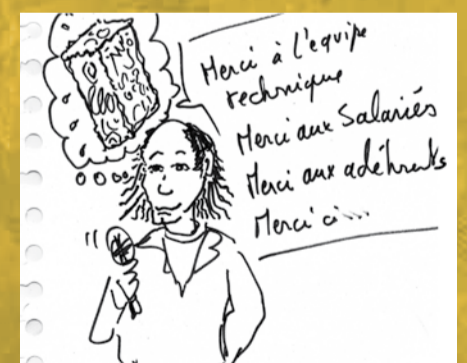
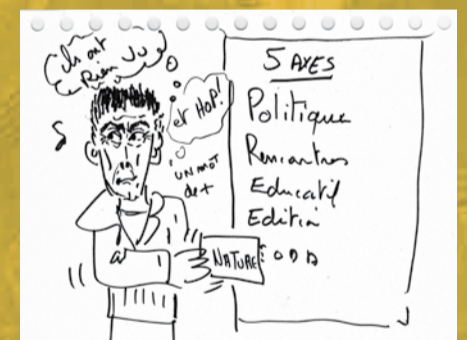
Voici la composition du cru « CA/Bureau 2009 » depuis l'assemblée générale et le CA du 29 mars :

- ▶ Olivier Berland, personne physique, il est de Paris.
- ▶ Marc Boissaye, représentant de l'ARIENA en Alsace, salarié.
- ▶ Hervé Cazenabe, représentant du GRAINE Aquitaine, salarié.
- ▶ Nicolas Gagnon, représentant du GRAINE Centre, travaille dans une collectivité locale.
- ▶ Murielle Lencroz, personne physique du Limousin, éducatrice en réserve naturelle.
- ▶ Elodie Le Thiec, représentante du GRAINE Poitou-Charentes, travaille à l'IFREE.
- ▶ Pascal Plumet, représentant du GRAINE Lorraine, animateur, formateur de Terre de Plumes.
- ▶ Yann Sourbier, représentant du réseau ECORCE, travaille au Viel Audon.
- ▶ Christelle Vignau, représentante du GRAINE Midi-Pyrénées, salariée.
- ▶ Jean-Marcel Vuillamier, personne physique de Corse, professeur des écoles.

et les 6 co-président(e)s et leur fonction respective :

- ▶ Olivier Blanc, personne physique en Auvergne, formateur : en charge du personnel.
- ▶ Antoine Cassard, représentant du GRAINE Île de France, travaille à Paris Nature : en charge de la communication et de l'édition.
- ▶ Philippe Rabatel, personne physique de Midi-Pyrénées, professeur des écoles : en charge du projet politique.
- ▶ Benoît René, représentant du GRAINE Basse-Normandie, salarié : en charge du projet politique pour la relation avec les réseaux territoriaux d'EE.
- ▶ Francis Thubé, personne physique du Poitou-Charentes, travaille à l'IFREE : suppléant en charge du personnel.
- ▶ Frédéric Villaumé, représentant du GRAINE Rhône-Alpes, salarié : en charge des finances.

L'AG en BD...



> Mobilisation - Action

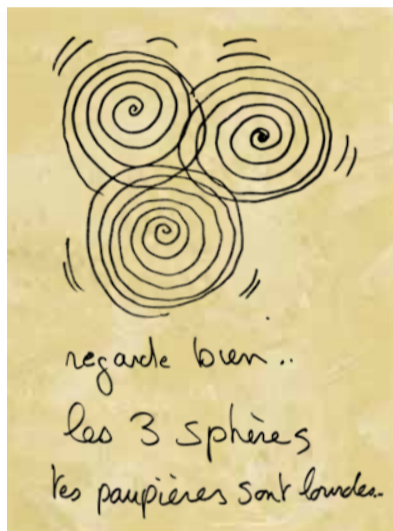
Le réseau engagé dans une démarche de développement durable

Le REN a progressivement et intuitivement développé sa propre cohérence entre son discours en matière d'éducation à l'environnement et ses actions au quotidien. Quelques exemples : application de principes de la démocratie participative dans son fonctionnement associatif (gouvernance) ; cohérence entre responsabilités, missions, tâches et échelle de salaires (social) ; prise en compte de préoccupations environnementales au niveau de l'édition d'ouvrages (environnement)...

Si ces « actions réflexes » sont relativement bien ancrées dans la pratique des individus, responsables de l'association et salariés, elles n'ont jamais fait l'objet d'une évaluation, ni d'une inscription dans une réflexion collective d'ensemble et dans le projet associatif (et donc en relation avec les questions d'éthique posées par le réseau dans sa charte). De plus, d'importants efforts sont encore à faire au niveau de la gestion environnementale du bâtiment dans lequel le REN loue des bureaux avec d'autres associations locales.

Pour mener à bien le diagnostic et la construction de son plan d'action, le REN s'appuie sur l'expérience du réseau ECORCE, réseau d'échanges pour la cohérence et la réflexion dans les centres d'éducation à l'environnement qui a développé une expertise d'accompagnement dans ce domaine.

Le diagnostic démarré fin 2008 est terminé, la définition du plan d'action est en cours de finalisation. Vont pouvoir



se mettre en place maintenant des actions concrètes pour améliorer les pratiques actuelles.

Du travail interne à la mise en réseau...

Par ce travail en interne, le REN a aussi pour objectif de susciter l'émergence de démarches de même type au sein de ses membres par la mutualisation, l'échange d'expériences, la formalisation d'écrits à vocation pédagogique et formative.

Le REN a été retenu parmi 23 associations nationales qui ont répondu à un appel à projets du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports lancé en 2008 pour « inciter et accompagner les associations d'éducation populaire qui le souhaitent dans la mise en œuvre d'une démarche éco-responsable ». La forte motivation de Fabienne Coblenz, à travers l'action de Fabienne Coblenz en charge du dossier, permet une mise en réseau progressive des associations engagées. Intéressante rencontre sur ce chantier commun avec des acteurs d'organismes tels que les CEMEA, Les

Francas, La Ligue de l'enseignement, les éclaireurs, la fédération des auberges de jeunesse, l'UCPA, les compagnons bâtisseurs ou encore l'Union française pour l'habitat des jeunes.

A votre disposition pour échanger sur le sujet !

Isabelle LEPEULE, co-directrice



Vers des Rencontres Ecole et Nature en 2010

Suite à l'expérience très réussie des Rencontres 2008 en Franche-Comté, les deux structures co-organisatrices, le REN et la MFR La Roche du trésor, s'engagent sur la programmation de rencontres fin août 2010, dans l'esprit d'une ouverture européenne. Le portage sera élargi à d'autres organismes, dont des partenaires européens.

Ces rencontres, toujours bien de type « Ecole et Nature » avec les objectifs liés à la pédagogie de projet et au thème choisi, auront aussi comme objectif de travailler à l'émergence d'un réseau européen d'éducation à l'environnement.

Quelques pistes de thématiques citées lors d'un atelier au congrès : relation à la nature, le dedans le dehors (rapport culture nature), symbolisme de la nature, cultures au pluriel, peuples premiers, tribus d'Europe... avec en toile de fond toujours la relation au terrain.

Une nouvelle envergure donc pour nos rencontres avec l'ouverture européenne !

La question de la langue n'est pas résolue... Version francophone, version anglophone ? Et à quel niveau : celui du groupe d'organisation, celui des participants ?... La volonté d'organiser ce regroupement avec des partenaires de pays européens est réelle. Des pays « proches » géographiquement avec des contacts déjà établis sont cités : Belgique, Suisse, Italie, Allemagne, Roumanie... Stéphane, Charles, Elena, et même Catherine de Colombie, étaient déjà présents en 2008.

L'idée de faciliter la participation de jeunes européens à nos rencontres d'adultes est aussi dans l'air.

Vos envies, idées, suggestions, expériences sont les bienvenues dès maintenant.

A bientôt sur la liste adhérents pour plus d'infos.

Isabelle LEPEULE, co-directrice



Filière de formation professionnelle, où en est-on ?

Un groupe de travail constitué au sein du Réseau Ecole et Nature planche sur la création d'une filière de formation professionnelle spécifique éducation à l'environnement depuis plusieurs années.

Aujourd'hui, et malgré l'énergie déployée, la filière en tant que telle n'existe toujours pas. Les BPJEPS¹ ont remplacé les BEATEP², mais nous n'avons pas pu obtenir de BPJEPS EEDD comme nous le souhaitions. Les DEJEPS³ ont été mis en place, mais à nouveau pas de mention EEDD. Echec sur les deux tableaux.

Cependant, sur le terrain, des réponses ont été trouvées pour pallier ce manque de formations spécifiques. Pour le niveau IV (Bac) certaines structures se sont tournées vers le BPJEPS loisirs tout public en lui donnant une forte coloration EE.

Une formation longue non diplômante « Educateur nature environnement » qui s'appuie fortement sur le programme de l'ancien BEATEP, a par ailleurs été mise en place en Aquitaine. En Bretagne et Franche-Comté, c'est un Certificat de spécialisation (CS) Activités scientifiques et techniques qui peut être accolé aux BPJEPS loisirs tout public et activités pour tous, ou encore une Unité capitalisable complémentaire « EE en milieu urbain », qui ont vu le jour.

Pour le niveau III (Bac+2), certaines structures ont mis en place ou préparent le DEJEPS option développement de projets, territoires et réseaux, en le teintant là encore d'EE.

Enfin, sur le niveau II, on commence à balayer assez large, avec deux Licences professionnelles existantes (Coordonnateur de projets en EEDD par SupAgro de Florac et Médiation scientifique et éducation à l'environnement par l'IUT de Tours) et une en devenir à St-Etienne en lien avec le GRAINE



Rhône-Alpes, même si elle ne sera pas spécifique EE (champ économique et social avec module EE).

Toutefois, ces réponses apportées de manière parcellaire ne répondent pas à notre besoin de reconnaissance du métier, comme une filière de formation spécifique le permettrait.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si le REN continue d'investir de l'énergie dans cette quête. Certains s'accordent à dire (professionnels compris) qu'il y a eu assez de niveau IV de formés avec le BEATEP et qu'il faut maintenant s'occuper des animateurs plus généralistes qui font de l'EE dans leur métier. C'est ce qui se passe avec le BPJEPS loisirs tout public. Avec un taux d'employabilité assez conséquent, ces animateurs font de bons ambassadeurs de l'EEDD.

Au regard des constats faits, et en tenant compte du fait que nous n'avons plus aucun espoir de voir naître un BPJEPS EEDD, on pourrait donc considérer que les formations de niveau IV existantes, même si elles ne sont pas spécifiques EE, conviennent plus ou moins. On pourrait ainsi se contenter d'un certificat de spécialisation qui pourrait être accolé aux BPJEPS, permettant ainsi d'avoir malgré tout une reconnaissance EE au niveau IV. On pourrait aussi, pourquoi pas, donner « officiellement » l'intitulé « Education à l'environnement » au BPJEPS loisir tout public, comme nous l'avons fait pour les BEATEP activité scientifique et technique que nous nommons « environnement ».

Le cœur de métier dans le champ de l'EE se situant au niveau III, c'est sur ce niveau que nous devons focaliser notre énergie si nous voulons garder une chance d'avoir une certification qui permette de faire reconnaître le métier.

A l'heure actuelle, concernant le niveau III, nous sommes en attente des rénovations, tant du côté de Jeunesse et Sports qui envisage un BTS sport et animation pour 2012, que du côté Agriculture qui ne rénovera son BTSA GPN⁴ option animation nature qu'en 2010 (sachant que ce diplôme ne répond que partiellement à nos attentes). L'option Certificat de qualification professionnelle (CQP) a été également avancée, nous sommes en train de creuser cette question afin d'en appréhender la faisabilité. Il faut toutefois avoir à l'esprit que la mise en place d'une telle certification nécessite une structuration forte de la profession, ce qui fait actuellement défaut. Et puis, pour toute création de certification, nous sommes toujours confrontés à la question de l'employabilité à laquelle nous pouvons difficilement répondre faute de chiffres précis ; il règne toujours un grand manque de visibilité sur la profession.

Les assises nationales seront pour nous l'opportunité d'échanger, avec les acteurs de l'EE mais aussi avec les autres sphères (collectivités, entreprises, Etat) autour de cette question et d'envisager ensemble des pistes de solution. Déjà, plusieurs assises régionales se sont emparées du sujet. La question n'est donc pas close...

Si vous souhaitez avoir plus d'informations, participer à la réflexion, témoigner à l'occasion des assises, n'hésitez pas à contacter fabienne.chadenier@ecole-et-nature.org.

Le groupe de travail filière pro

¹ Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
² Brevet d'Etat d'animateur technicien de l'éducation populaire
³ Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport
⁴ BTS agricole gestion et protection de la nature

> Agenda

Les prochains rendez-vous du réseau

2^e quinzaine de juin

Conseil d'administration téléphonique

Du lundi 24 au mercredi 26 août
Co-formation des réseaux en Rhône-Alpes

Jeudi 27 août (à confirmer)

Conseil d'administration en Rhône-Alpes

Du mardi 27 au jeudi 29 octobre
Assises nationales de l'EEDD à Caen

Jeudi 10 et vendredi 11 décembre
Rencontres annuelles des réseaux de l'EEDD à Paris

L'agenda 2009, c'est aussi les Assises de l'EEDD dans plusieurs territoires en France : <http://assises-eedd-2009.fr>



S'informez

Agir ! Il n'y a pas d'âge pour l'engagement !

Auteures : Marie Taillan, Lucie Albon
Editions Milan Jeunesse

Ce guide a pour objectif de donner envie aux enfants de s'investir concrètement pour une cause à leur portée. Des idées sur le type d'engagement (environnement, solidarité, politique locale, sauvetage), des coordonnées et des témoignages complètent ces conseils. S'engager c'est donner un peu de soi, c'est aussi soutenir une cause, partager, militer, construire ensemble. Dès 11 ans, en famille ou tout seul, dans le quartier ou au collège, les possibilités d'action sont multiples...

► Contacts :
Géraldine Rémond - Sophie Bès de Berc, Éditions Milan - 05 61 76 64 95

Ressources pédagogiques sur le WEB

Terra project, l'ADEME, l'Unesco/MAB et l'IRD présentent un portail qui donne accès gratuitement à des milliers de ressources pédagogiques sur le développement durable du primaire à la terminale et à un espace de travail pour les enseignants et leurs élèves.

► Contact : Héloïse Germain - 01 40 65 08 05
contact@terra-project.fr - Le site web : <http://www.education-developpement-durable.fr>

À vélo citoyens

Ouvrage réalisé en partenariat avec l'association toulousaine « La boîte à outils » et préfacé par le philosophe Michel Serres
Éditeur : Plume de Carotte

120 portraits d'usagers du vélo forment une galerie d'images où se mêlent tous les âges et toutes les origines. Ce livre est un manifeste de la relation singulière qui unit l'usager à son vélo. Son ambition est de créer un imaginaire du vélo qui ne soit ni celui de la technique, ni celui du sport, mais, face à la crise écologique, le signe d'un changement dans notre culture du déplacement. À vos guidons !

► Contact : 05 62 72 08 76
contact@plumedecarotte.com

Éducation à l'environnement : réveillez l'artiste qui sommeille en vous !

Symbioses : magazine du réseau IDÉE

Là où l'environnement stimule la créativité des artistes, l'art éveille les consciences. Là où la création artistique touche au partage et à la participation, l'éducation relative à l'environnement (ERE) s'appuie sur la pédagogie active et l'approche participative. Là où créer fait appel à l'imaginaire et au rêve, éveiller à l'environnement passe par la créativité et l'expression. 24 pages de réflexions, de reportages et de projets concrets. Le tout enrichi d'outils, d'adresses et d'idées utiles pour aller plus loin.

► Contact : +32 2 286 95 7 - info@symbioses.be

Formation « Animer une réunion en démarche participative »

Cette formation a été mise en place par le REN, à la demande du réseau Empreintes 74. La première étape de cette formation « expérimentale » s'est déroulée à Archamps, en Haute-Savoie.

9 participants (salariés ou bénévoles), membres du réseau Empreintes 74, ont pu vivre cette première session très riche en échanges, regards croisés, apports théoriques...

Nous sommes missionnés par le REN pour animer cette formation, qui se déroule en trois temps.

► **Temps 1** : 2 et 3 avril 2009 : nous commençons par une prise de connaissance mutuelle pour adapter au mieux les contenus aux attentes de chacun. S'ensuit la présentation de la formation, un travail sur les représentations initiales, l'identification des freins et leviers pour participer à une réunion. Puis c'est le moment de se jeter à l'eau avec une 1^{ère} mise

en situation. Nous continuons avec un apport sur la conduite de réunion suivi d'un temps de formalisation personnelle.

Le deuxième jour : un temps sur « gouvernance et participation » qui se poursuit par les techniques et outils d'une réunion participative. Apport qui prend racine en décorquant le fonctionnement d'un CA du REN. C'est le moment d'aborder les postures et fonctions de l'animateur de réunion, toujours suivi d'un temps de formalisation personnelle. Suit un exercice de simulation : organisation d'un CA et débriefing avec paroles aux acteurs, puis aux observateurs équipés préalablement d'une grille, et enfin apport des formateurs. Avant de se quitter, nous visionnons un « bêtisier de réunion ». Le nuage de points fait apparaître une satisfaction croissante des participants.

► **Temps 2** : l'inter-session : chacun est reparti avec des consignes précises pour mettre en pratique les acquis et apports des deux premiers jours par, notamment,

l'organisation et l'animation d'une réunion participative.

► **Temps 3** : nous retrouverons les participants pour une troisième et dernière journée, le 19 mai prochain : retour sur leur vécu en tant qu'animateur de réunion en démarche participative, analyse des pratiques et formalisation des apprentissages.

Cette formation peut être reconduite partout où les individus, structures et réseaux territoriaux ont un besoin de se former à cette technique.

Merci à l'Ifrée pour les ressources documentaires et leur expérience sur laquelle nous nous sommes appuyés. Les fiches « démocratie participative » disponibles sur le site du REN (<http://ecole-et-nature.org/demo-part>) nous ont également été bien utiles.

Emmanuel REDOUTEY, CPIE du Haut-Doubs
Olivier BLANC, Adelfa Clermont-Ferrand

> Rayonnement

De l'importance de l'image sur Internet



La vidéo prend une place de plus en plus importante sur le réseau Internet. Les plates-formes de partage de vidéos deviennent des lieux de rencontres et d'échanges pour de nombreux internautes. Fort de ce constat un petit groupe d'adhérents du réseau s'est lancé, l'an passé, dans la mise en place d'un festival de vidéos pour l'environnement. Après une première édition qui aura permis d'essayer les plâtres, de

tester les partenariats via différents sites influents (alternativechannel.tv, terre.tv...), la seconde édition a été lancée le 15 mars dernier. Le principe reste le même, les jeunes de 7 à 25 ans utilisent la vidéo comme support pour parler d'environnement avec un court métrage de moins de 3 minutes. Dès la fin de l'été les jurys pourront alors s'emparer de ces vidéos pour créer, localement, un moment de

discussion et de partage autour des différentes thématiques abordées par ces courts métrages. Nous vous invitons à en faire la promotion autour de vous, que ce soit pour trouver des participants à la réalisation de vidéos ou pour la constitution de jurys. Plus de renseignements sur : www.jamaistropcourtpouragir.org

Lionel RAUCH, adhérent

Culture biodiversité...



...c'est le titre de l'ouvrage que le REN et RNF ont réalisé en partenariat et qui vient de paraître. Deux mots qui ne sont pas souvent associés. Pourtant, il existe un lien étroit entre les cultures et la biodiversité, et il est urgent d'œuvrer pour diffuser une culture de la biodiversité dans nos sociétés, pour renouer le dialogue avec la nature. Valoriser, promouvoir l'éducation à la nature et à

la biodiversité, mais aussi donner envie d'agir, telles sont les finalités de cet ouvrage. Entre approches sensibles et rationnelles, entre campagne d'information et pédagogie de projet, une quarantaine d'expériences y sont présentées afin d'illustrer la diversité des possibles.

A la portée de tous, alliant argumentation et présentation de pratiques, gratuit pour une diffusion large et rapide, nous espérons que cet outil sera à la fois une source d'inspiration pour les acteurs de terrain et un document de communication auprès des décideurs pour faire valoir la nécessité d'une EEDD qui n'oublie pas la nature et la biodiversité.

Pour commander l'ouvrage, merci de télécharger le bon de commande sur le site <http://ecole-et-nature.org/papyrus.php?menu=83> et de le renvoyer accompagné d'un chèque à l'ordre du Réseau École et Nature ou de contacter Marion Guillaumont au 04 67 06 18 70. (3€ de participation aux frais de port).

Antoine DUBOIS-VIOLETTE,
coordinateur de projet ressources pédagogiques

THES'ENVIR 1^{ère} édition (2009) Le thésaurus de l'Environnement vient de paraître !

Conçu et réalisé par le réseau LIEN (Lieux d'informations sur l'environnement et la nature) Languedoc-Roussillon, il est l'outil indispensable pour toute structure qui veut gérer sa documentation, avec ou sans logiciel documentaire.

Les thématiques retenues dans Thes'envir

Thes'envir couvre l'ensemble des champs de l'environnement et du développement durable : faune et flore, écologie, droit de l'environnement, pollutions et nuisances, agriculture, énergie, économie, sciences de la vie, sciences humaines, éducation et formation, administration et droit, culture et patrimoine, aménagement, TIC. Il est décliné en 18 thématiques et 4 index (géographie, personnalités, organismes et mots-outils).

Où se procurer Thes'envir ?

Ce thésaurus est actuellement disponible :

► Au format papier : 1 liste alphabétique (407 p.) et 1 liste thématique (203 p.). Une liste permutée est en cours de finalisation ; disponibilité fin 2009.

► Au format numérique (xml 985ko) à importer dans un logiciel documentaire.

Pour en savoir plus : <http://grainelr.org> - v.delattre@grainelr.org

Véronique DELATTRE, documentaliste GRAINE L-R



Les Cooper-Auteurs : Olivier Blanc, Yannick Bruxelles, Claire Carrara, Véronique Delattre, Antoine Dubois-Violette, Roland Gérard, Isabelle Lépeule, Daniel Oustrain, Lionel Rauch, Emmanuel Redoutey

Coordination : Delphine Vinck - Maquette & illustrations (p1) : Elsa Fasolo - Illustrations (p1, 2 et 3) : Hervé Brugnot
Photos : La Roche du Trésor (enfants, p2), François Lenormand (p3)

Réseau École et Nature, 474 allée Henri II de Montmorency, 34000 Montpellier - Tel : 04 67 06 18 70
info@ecole-et-nature.org - www.ecole-et-nature.org